

OBERNAI Santé

Le nouvel hôpital va ouvrir, le combat continue

L'hôpital d'Obernai va emménager dans ses nouveaux locaux la semaine du 20 mai, deux mois après avoir obtenu toutes les autorisations. Malgré une petite avancée, il manquera encore la moitié des lits de soins de suite et de réadaptation.

► L'emménagement fixé

Le nouvel hôpital d'Obernai devrait ouvrir progressivement à compter du lundi 20 mai, trois mois après la date espérée au démarrage du chantier. Le retard a été pris dans la phase de mise en service des équipements, mais s'avère au final limité.

Le déménagement entre l'ancien hôpital, au centre-ville, et le nouveau, en face de l'espace aquatique L'O, va se faire durant toute la semaine, service par service. L'activité sera perturbée. Le nombre d'admissions en médecine et en soins de suite sera restreint. Le transfert des 32 personnes âgées très lourdement dépendantes du Pavillon Saint-Vincent sera l'opération la plus délicate. Pour rappel, l'Ehpad des Berges de l'Ehn reste au centre-ville.

Le centre de psychiatrie de jour adulte d'Obernai, qui dépend de l'hôpital d'Erstein, compte lui intégrer ses nouveaux locaux dans l'hôpital d'Obernai, le lundi 3 juin. Ils s'étendent sur 415 m².

► Soins de suite : une avancée qui reste une reculade

Le point noir de cet emménagement, qui devrait être une fête et un soulagement pour le personnel (ils seront plus de 150 à y travailler) et les patients, concerne l'activité de soins de suite et de réadaptation (SSR).

Dans un communiqué de presse diffusé ce vendredi, l'agence régionale de santé (ARS) annonce qu'el-



Le nouvel hôpital d'Obernai devrait fonctionner (presque) normalement à compter du 27 mai. PHOTO DNA

le s'est « engagée à augmenter dès à présent l'activité de soins de suite et de réadaptation en ouvrant cinq lits supplémentaires, portant la capacité à 30 lits ».

Une avancée qui reste une reculade pour le groupement hospitalier Sélestat-Obernai (GHSO), propriétaire de l'établissement.

Dès l'origine du projet de nouvel hôpital d'Obernai, il était prévu de passer de 25 à 60 lits de SSR, avec, en plus, la création de dix lits de SSR ouverts seulement durant la

journée. Ce ne sera donc pas le cas. « Le protocole d'accord GHSO/Ugcam de décembre 2014, qui prévoyait ces transferts d'autorisations de 45 lits, était expressément validé et signé par l'ARS », insistait pourtant, encore dans un courrier à l'ARS fin mars, les maires de Sélestat et Obernai et le président de la commission médicale d'établissement du GHSO. Las, en décembre 2018, l'ARS annonçait qu'elle revenait sur cet engagement.

« Cette décision générera mécaniquement une perte d'exploitation de +/-200 000 €, qui aggravera significativement le déficit du GHSO », dénonçaient encore les trois élus dans ce courrier à l'ARS.

► Quand ouvriront le reste des lits promis ?

La grande question est de savoir quand pourra ouvrir l'autre moitié du service de SSR, avec ses 30 lits, sans oublier les 10 lits de jour.

NOUVEAU DIRECTEUR : VOLONTÉ D'APAISEMENT

L'annonce dans le DNA de la nomination de Manuel Klein au 1^{er} juin à la tête du groupement hospitalier de Sélestat-Obernai avait été très mal vécue notamment par le maire de Sélestat, qui avait eu des propos acerbes.

La réunion du 29 avril avec l'ARS a permis « de s'expliquer, cartes sur table », a indiqué Marcel Bauer. Avec Bernard Fischer, maire d'Obernai, ils se montrent encore prudents, mais sans critique sur Manuel Klein.

Lors d'une réunion entre l'ARS et les élus qui s'est tenue le 29 avril, « nous leur avons reformulé la nécessité impérieuse d'ouvrir dans les meilleurs délais les 30 lits complémentaires », indique Bernard Fischer, maire d'Obernai. Il précise que cela nécessite une enveloppe de 2,1 millions d'euros de la part de l'ARS.

Dans son communiqué de ce vendredi, l'ARS écrit que « sous l'impulsion du directeur de l'établissement, le dossier va être ouvert pour trouver les solutions permettant de garantir la pleine exploitation de ce nouveau bâtiment, sur la base d'un projet médical répondant aux besoins de la population du territoire, d'ici à 2020 ».

Une phrase très floue, loin de donner des garanties. Le combat va continuer. ■

Guillaume MULLER